

## STRASBOURG Cité de la musique et de la danse In memoriam Bruno Maderna



L'ensemble Accroche Note. PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS

Les ensembles Accroche Note et FontanaMIX rendaient un bel hommage, vendredi soir à la cité de la musique, au maître vénitien de la composition, disparu trop tôt il y a plus de 40 ans.

**LA SÉRIELLE** *Serenata n°2* et l'aléatoire *Serenata per un satellite* composent un condensé emblématique de l'art de Maderna et posent les jalons d'un programme unitaire marqué par les créations des "fils spirituels", entre lesquelles se glissent, en fil rouge, des fragments de la *Serenata n°3* pour bande magnétique. Interprètes et compositeurs se servent du plateau de l'auditorium dans son intégralité pour offrir une ambitieuse panoplie de timbres. Aux cordes frottées et aux vents se joignent piano, harpe, grosse caisse ou vibraphone, et plus surprenant, la guitare électrique. Et le solennel maître de cérémonie, Francesco La Licata, également directeur de FontanaMIX, scelle une parfaite collaboration entre son ensemble basé à Bologne et son homologue strasbourgeois. Le travail sur la couleur du son et l'attaque déjà prégnants dans l'œuvre fondatrice, la *Serenata n°2*, ici jouée par une dizaine de

musiciens, sous-tend largement la philosophie du projet. Le *Ricercare per B. M.* de Paolo Aralla prolonge ainsi naturellement cette entrée en matière : sempiternels et pathétiques appels du cor diffractés par l'électronique, soutenus par les nappes d'une guitare frottée par l'archet et pulsés par les coups de marteau du piano. Aussi hypnotiques sont les répétitions dans l'écriture verticale presque tonale de Gilberto Cappelli, un *Prima dell'alba* très pesant, une ode funèbre insistante.

D'effectif plus réduit, certes, *Splendor*, d'Igor Ballereau, s'inscrit en creux et révèle une texture lâche, les instruments semblant s'éviter. Tandis que la pièce de Mario Antonio Perez Ramirez, bâtie sur le texte de Louise Labé *Mon plus clair jour* voit l'intervention généreuse d'un simple trio bien connu à Strasbourg : Françoise Kubler, au large registre, le clarinettiste Armand Angster et le violoncelliste Christophe Beau. L'ensemble des acteurs de cette soirée mettent une des dernières œuvres de Maderna en orbite : la *Serenata per une satellite*. L'égrenage serré de tous ses *micro-événements* constitue un formidable patchwork sonore ouvert sur l'infini.

CHRISTIAN WOLFF